

Laurent Reuche, le talent exporté !

A 33 ans Laurent Reuche peut se targuer de s'être illustré dans l'une des séries les plus relevées en rallye : le Volant Peugeot 206 français. En terminant vice-champion 2008, l'ingénieur ETS en mécanique neuchâtelois, réalise une magnifique performance.



Laurent Reuche ici en action lors du terre de Cardabelles 08

En 2000, Laurent Reuche débute aux commandes d'une Peugeot 106 groupe N lors de la Ronde d'Ajoie puis reconduit l'expérience sur les routes du Rallye International du Valais. Fort de cette expérience, il poursuit en 2001 et débute la saison helvétique lors du rallye Lyon-Charbonnières. L'aventure s'arrête net sur casse moteur et il faudra attendre 2002 pour retrouver le talentueux pilote au départ d'une épreuve en France voisine. C'est le début d'un apprentissage animé sur les tracés du championnat de France sur terre toujours au volant de la Peugeot 106 groupe N. Laurent Reuche reconduit l'expérience en 2003.

Le neuchâtelois aime la compétition. Se battre à armes égales est une source de motivation sans communes mesures pour lui. C'est tout naturellement qu'il s'oriente vers la Coupe Peugeot 206 pour satisfaire ce besoin d'en découdre et participe en 2004 à deux manches helvétique avant de détruire sa monture sur les routes du Rallye du Mont-Blanc. Il en faut plus pour calmer les ardeurs de Laurent Reuche. Il travaille tout l'hiver à la reconstruction de sa 206 et tourne momentanément le dos à l'asphalte. En 2005 il renoue avec la terre en participant à quelques manches du Volant Peugeot en France et pose les premières pierres d'une prodigieuse ascension qui le conduira à la 7^{ème} place de la Coupe Peugeot terre en 2007. Reuche clôture sa saison sur les routes du Rallye International du Valais.

Entouré par ses fidèles amis, tous des amateurs ne ménageant pas leurs efforts à la préparation de la 206 et à son entretien lors des courses, Laurent Reuche se présente au départ de la Coupe Peugeot française en 2008 qui comprend 4 manches asphaltes et 4 manches terre. Au terme d'une saison exaltante, durant laquelle il remporte sa première victoire et quelques podiums, Reuche est en mesure de remporter la série avant le dernier rendez-vous. Il s'incline finalement face à Denis Millet mais réussit un véritable exploit en se classant 2^{ème} de la Coupe Peugeot 206 française. Laurent Reuche rejoint des pilotes tels que Cyril Henny ou Olivier Gillet, pour ne citer qu'eux, dans le clan des pilotes helvétiques qui ont fait briller nos couleurs au-delà de nos frontières.

Laurent Reuche, 3 mois après votre titre de vice-champion de la Coupe Peugeot en France, qu'est-ce que ça représente avec le recul ?

« 2008 était une super saison ! Pour la 1^{ère} fois nous avons pu faire le programme complet terre-asphalte. Nous avons comme objectif d'être dans les 3, ce qui nous paraissait ambitieux au vu du niveau. Tout s'est bien déroulé, on remporte en plus une manche, après de nombreux podiums. On s'est battu jusqu'à la dernière manche et au final c'est une saison qui nous laisse que des bons souvenirs, je n'ai aucune amertume de m'être incliner face à Denis Millet et n'en ai jamais eu. Cela est d'autant plus vrai que nous étions les seuls « vrais » amateurs aux avant-postes. En France les dix pilotes qui jouent devant ont tous une structure derrière eux et ce n'est pas les copains qui réparent l'auto à l'assistance ou le pilote qui travaille les jours qui précèdent. Dans ces conditions je ne peux qu'être positif et remercier mon entourage ».

Pour avoir roulé en Suisse et en France, quelles sont les différences ?

« Ce n'est pas comparable au niveau de la structure mise en œuvre par Peugeot. Il y a l'aspect technique avec notamment les pièces à disposition, ce qui est appréciable pour un amateur. L'infrastructure est également différente pour tous ce qui est structures d'accueil, transmission des chronos, contrôles et suivi

technique, qui existait en Suisse mais bien moins poussé. En France, au terme de chaque manche, les deux premiers ont soit la boîte de vitesse, soit le moteur de leur auto qui est démontée. En Suisse c'était super également mais à l'échelle du pays. La bagarre était tout de même là. Ce qui est différent en France c'est aussi un plus grand impact médiatique en raison notamment des moyens engagés et de la culture rallye qui règne dans ce pays. En France le volant Peugeot est une institution, nous étions 56 Peugeot au départ du rallye terre d'Auxerre.... Dans ce contexte, le public et les médias avaient pour intérêt premier le classement général et ensuite les résultats du Volant ».



Laurent Reuche, la terre, il aime !

Comment expliquez-vous l'affection particulière que vous portez à la terre ?

« La terre m'a toujours fait rêver. C'est comme la conduite sur neige, j'ai toujours eu une attirance pour la glisse. En lisant « Echappement » par exemple, en voyant les reportages ou il faisait mention d'un seul passage de reconnaissance, j'étais attiré, fasciné, je me disais c'est incroyable. J'avais vraiment envie d'essayer ! A mes débuts, après 3 rallyes asphaltes nous avons dû refaire notre moteur et je me suis dit il faut changer de voie. C'était l'occasion ou jamais et je me suis lancé dans l'inconnue. C'était un magnifique pari, d'autant, qu'excepté Jean-Thierry Vacheron, aucun helvète n'avait roulé dans un championnat de France terre, avec un seul passage de reconnaissance. C'était

une vraie aventure car on ne pouvait demander de conseils à personne. J'avais monté l'auto selon les notices de Peugeot et nous nous sommes lancés. La première saison, en 2002, a été une vraie galère. Nous avons abandonné 3 fois sur 4 manches en raison d'ennuis mécaniques. Malgré tout le plaisir sur terre était immense. Je me souviens du rallye terre d'Auxerre ou entre le premier et le deuxième passage, nous avons amélioré notre chrono d'une minute sur une quinzaine de km. Nous avons rapidement fait des chronos respectables qui nous plaçaient aux avant-postes et le feeling était là sur la terre. Nous avons milles misères mécaniques mais les sensations étaient tellement exceptionnelles qu'elles faisaient tout oublier ».

Laurent Reuche quelles sont vos projets sportifs ?

« Poursuivre dans les trophées de promotion car c'est ce qui reste encore accessible, enfin de moins en moins, mais encore ! Inévitablement avec les super expériences et souvenirs nous continuons en Coupe Peugeot en France sur la nouvelle 207 R3T. Dans l'idéal nous aurions souhaité franchir un palier en confiant l'entretien et la construction de l'auto mais ça n'a pas été possible pour des raisons de budget, notamment le coût de l'auto qui est le double de celui de la 206. Le but est d'être prêt pour le Lyon-Charbonnière mais rien n'est acquis car pour le moment nous n'avons reçu que la coque.... Je suis également un peu limité au niveau des disponibilités. Le premier objectif est d'être à Lyon. Ensuite nous verrons car le budget est extrêmement difficile à trouver pour l'instant. S'il nous manque de moyens financiers pour la France, pourquoi ne pas être présent à l'occasion du RIV pour remercier les sponsors qui nous ont aidé à monter la nouvelle voiture ».

Swissrally le 11 février 2009